

Hospinews Focus :

La Scientothèque : la science proposée de manière ludique et interactive aux enfants issus de milieux populaires.

Mai 2012

Interview de : Patricia Corieri

Propos recueillis par : Emmanuelle Vanbesien

Editeur : Hospichild.be / asbl cdcs-cmdc vzw

Cet article est sous droits réservés selon la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - 2.0 Belgique (CC BY-NC-ND 2.0) selon laquelle :

Vous êtes libres :

* de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public

Selon les conditions suivantes :

* **Paternité** — Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

* **Pas d'Utilisation Commerciale** — Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.

* **Pas de Modification** — Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

Pour toute demande de diffusion hors de ces clauses, veuillez envoyer un mail à evanbesien@hospichild.be

La Scientothèque diffuse la connaissance des sciences parmi les jeunes de milieux socialement précarisés.

Un nouveau projet se profile aux côtés des expériences fructueuses déjà réalisées par cette équipe de scientifiques pédagogues. Nous avons rencontré Patricia Corieri, coordinatrice de La Scientothèque ASBL. Elle nous fait partager son enthousiasme pour sa passion : les sciences délivrées aux enfants et particulièrement dans des contextes difficiles comme les enfants placés en institution ou encore les familles demandeuses d'asile. L'aventure ne s'arrête pas là. La Scientothèque s'intéresse aussi au sort des enfants hospitalisés.

Partager avec plaisir et enthousiasme ses compétences scientifiques, communiquer son émerveillement pour le fonctionnement du monde sous tous ses aspects... C'est le pari d'une équipe des quatre animateurs de la Scientothèque installée à l'Experimentarium de physique, au cœur du campus des sciences de l'Université Libre de Bruxelles. Patricia Corieri, ingénieur civil, est revenue des USA il y a une dizaine d'années, avec en tête,

L'envie de répliquer une bonne pratique de « hands on » observée outre Atlantique : initier les enfants de manière ludique aux sciences, réconcilier les mathématiques, la physique, la biologie, etc. avec nos chères têtes de moins en moins blondes.

Mais la motivation de l'équipe ne s'arrête pas à inciter les jeunes aux carrières scientifiques. Le projet s'appuie sur un concept philosophique plus vaste et veut également répondre au constat sociopolitique de l'accroissement des inégalités sociales entre les enfants, les écoles, les quartiers, etc.

Pour parler de La Scientothèque et de ses réalisations en termes de stages, formations, projets, il faut aussi évoquer le contexte des trois organismes dans lequel l'association "gravite". Le dénominateur commun de ces opérateurs est d'aborder la science de manière expérimentale.

La Scientothèque est le fruit d'une coopération entre plusieurs organisations ?

(<http://www.experimentarium.be/>), musée de physique de l'Université Libre de Bruxelles dont la mission principale est de populariser la physique en proposant des expériences pertinentes et des expositions de sciences. Pour améliorer l'impact de la méthode, l'Experimentarium a renforcé son lien avec un vaste réseau d'écoles primaires et secondaires, par le biais de visites interactives ainsi que d'ateliers. Au travers du projet européen Fibonacci, l'Experimentarium entend également repenser l'enseignement des sciences et se propose comme centre de ressources pour les enseignants, tant du primaire que du secondaire. Le mercredi après-midi, il ouvre aussi ses portes au grand public.

Comment est né le projet de La Scientothèque ?

P.C.: J'ai toujours eu envie de travailler avec des enfants mais je n'avais pas une formation spécifiquement prévue pour ça puisque je suis ingénieur civil. J'ai entamé alors des études de psychologie et de psychomotricité. À cette époque, mon fils était petit et pour des raisons liées à la profession de mon mari, nous avons habité assez longtemps en Californie où il existait des musées extraordinaires dès le plus jeune âge et dont il n'y avait aucun équivalent chez nous. À mon retour en Belgique, j'ai commencé par rentrer un projet dans le cadre de l'initiative "Hors Piste", soutenu par la Fondation Roi Baudouin et destiné à mettre sur pied des activités scientifiques pour les petits du maternel en collaboration avec leurs professeurs.

En 2001, nous avons alors monté La Scientothèque, centrée sur l'extrascolaire et les enfants de milieux défavorisés et plus largement les enfants en difficulté. À la même époque, je rencontre l'association La main à la pâte-France, qui m'a mise en rapport avec le Professeur Pasquale Nardone de l'ULB travaillant la démarche expérimentale.

Comment se compose votre équipe ?

P.C.: Nous sommes une équipe hybride formée de scientifiques et de pédagogues qui militons pour une innovation de l'apprentissage des sciences et aussi pour que tous les enfants aient une chance: Emmanuel Beeckmans, physicien, Fabienne Domini, psychomotricienne, et enfin moi-même, coordinatrice de l'association à mi-temps. Je garde par ailleurs une inscription professionnelle en tant qu'ingénieur de recherche.

Quels sont les concepts qui sous-tendent vos actions conjuguées dans les différentes organisations ?

P.C.: Notre projet consiste en l'organisation d'ateliers extrascolaires de découverte et d'expérimentation des principales disciplines scientifiques pour des jeunes de 6 à 15 ans. Outre un objectif purement éducatif (renforcement de la compréhension des matières scientifiques), nous visons à susciter par nos activités les rencontres entre différents milieux sociaux, générationnels et culturels. Et comme nous plaçons le jeune au centre de notre démarche, nous veillons également à mettre en place des pratiques propres à favoriser le développement de l'autonomie et de l'estime de soi.

Comment avez-vous adapté votre projet à différents publics ?

P.C.: Il s'agit de mener des activités scientifiques et mathématiques avec une approche de pédagogie active permettant aux jeunes de mieux s'investir dans leur scolarité en y ajoutant le plaisir de l'apprentissage, le développement de l'estime de soi et de l'autonomie. Cette approche se décline selon les âges, pour s'adresser aux types de difficultés:

- Nous sommes plusieurs opérateurs de terrain à constater que les jeunes enfants (1^{ère} et 2^e primaires) en milieu socialement précarisé, se caractérisent par une maturation intellectuelle insuffisante pour aborder les apprentissages du français et du calcul. A la demande de la Directrice de l'école du Tivoli à Laeken, nous avons démarré un **atelier « pilote » sciences/math** basé sur une approche corporelle et ce avec la collaboration de l'école Psychomotrice Aucouturier.
- Nous proposons également divers **ateliers sciences/math** qui s'adressent à des jeunes entre 10 et 13 ans. A ces âges les enfants sont encore particulièrement curieux et avides de découvertes. Il s'agit de pratiquer sciences et mathématique sous forme d'expériences en lien avec le concret. Parmi les objectifs de ces ateliers, il s'agit de donner le goût de l'apprentissage et aussi de créer du lien avec ces jeunes afin de les accompagner lors du passage en secondaire. Nous avons déjà pu constater que les jeunes qui pratiquent ces ateliers à l'école de Tivoli réussissent mieux le CEB en terme d'éveil.
- Nous avons démarré un **atelier sciences parents-enfants** avec les familles primo-arrivantes du Petit-Château. Cette activité autonomise les familles, renforce le lien intrafamilial, et valorise les enfants aux yeux de leurs parents. Fedasil est enthousiaste pour poursuivre ce partenariat.
- Le passage en secondaire est un challenge pour beaucoup de jeunes. Nous profitons du lien que nous avons pu établir les années précédentes avec les enfants de fin de primaire pour leur proposer un accompagnement scolaire en terme de math et sciences. Les projets menés à l'Experimentarium nous offrent des conditions de réflexion pédagogique de qualité pour les jeunes du secondaire.

Que pourrait-on imaginer pour les enfants hospitalisés, en convalescence ?

P.C.: Beaucoup de possibilités s'offrent à nous pour nous adapter aux besoins très spécifiques rencontrés par les enfants hospitalisés.

Il faut tenir compte de la longueur des hospitalisations qui ne permettent pas toujours d'installer un projet sur le moyen et long terme et également de la disparité des âges dans un service pédiatrique, qui peuvent rendre une animation scientifique plus difficile à faire passer. Cependant, des solutions peuvent être spécifiquement créées en partenariat avec les enseignants et éducateurs du type 5 et aussi avec les intervenants externes en milieu hospitalier, comme les clowns en hôpital par exemple.

Au travers de leurs maladies ou accidents, les enfants sont au cœur des applications de différentes recherches scientifiques. Les concepts physiques et chimiques mis en jeu pourraient être expliqués avec eux et leurs professeurs.

Mon équipe et moi-même sommes ouverts à toute proposition de collaboration émanant des services pédiatriques ou des écoles en hôpital.

Merci à l'équipe de La Scientothèque et bon vent pour les nouveaux projets !

Propos recueillis par Emmanuelle Vanbesien, coordinatrice Hospichild.

Pour être informé de l'ensemble des activités de La Scientothèque et des organisations connexes:

www.lascientotheque.be

Patricia Corieri : 0486/98 03 36

Fabienne Domini : 0489/00 31 69

www.experimentarium.be

www.fibonacci-project.eu

Association La main à la pâte

www.lamap.fr